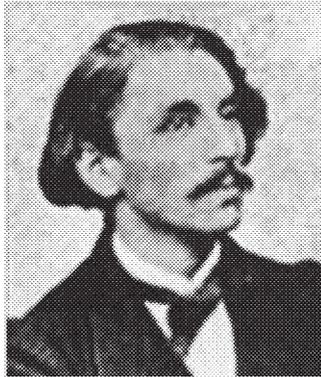


YVES CHAUDOUËT

VERS ET PROSE
MORCEAUX CHOISIS

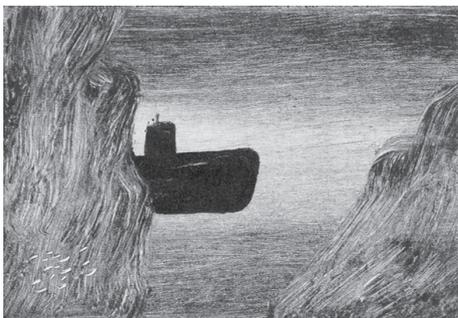


I. 1975 - .

Le thème du suspens se trouve dans mes estampes depuis bien avant que je ne l'utilise à travers les objets, les installations, les scénographies ou les performances.

Prétexte aux délices suspendues à l'ordre des couches, l'ombre portée doit être peinte avant que l'objet ne s'interpose entre elle et la lumière.

Le monotype lui-même ne demeurerait-il pas un transitoire film d'encre en attente de définition, sans « l'achèvement » de l'empreinte ?



II. 1994.

Juliette Chemillier me demande de faire la scénographie de *Lettres de Hölderlin à sa mère*¹.

Répondant alors au nom de Zimmer, je fabriquai les éléments du mobilier au milieu desquels l'acteur François Chattot, incarnant Friedrich Hölderlin, évoluerait.

En relation avec mon décor conçu entièrement sur une notion perspectiviste du décalage, je plantai sous les meubles des vis noires qui, noyées dans les ombres portées, conférait aux meubles l'impression de lévitation.

1. *Lettres de Hölderlin à sa mère*, d'après Friedrich Hölderlin, Théâtre Vidy-Lausanne ; MC93 Bobigny, mise en scène Juliette Chemillier, avec François Chattot, 1994.

III. 1999.

L'exploration spécifique du suspens date d'une résidence à Vienne, en Autriche, pendant laquelle je lus *Le nénuphar blanc* de Stéphane Mallarmé².

« Séparés, on est ensemble ». Ma traduction revint à détacher certains objets de leur support associé pour les faire léviter légèrement. Pour maintenir cette séparation verticale, j'utilisai de longues épingles en acier trempé d'un bleu aux reflets mimétiques. Tout le contenu de mon atelier se mit ainsi à flotter, phénomène que j'intitulai *Suspens*³.



2. *Le nénuphar blanc*, Stéphane Mallarmé, « Vers et Prose », Le Castor Astral, 1998, pp. 89 à 93.

3. Cf. *Suspens/Détails/Témoins*, AFAA-BKA, Vienne (A), 1999.

IV. 1999 - 2000.

Cette épidémie de séparation, pour être complète, devait pour moi toucher également des masses inamovibles.

J'écrivis le scénario de *Zug fährt ab*⁴, vidéo dans laquelle on pourrait voir la falaise d'Etretat, une maison auvergnate et la pointe Est de l'île Saint-Louis, se détacher tour à tour du sol pour se retrouver toutes les trois, à l'épilogue, glissant au-dessus de la mer au contre-jour d'un coucher de soleil de carnaval.

Déclinaison préparée des *Suspens*, je fabriquai au moyen de pâte à modeler et des épingles viennoises les maquettes des trois « personnages » flottant.

En manière de storyboard pour le futur film, je pris des polaroids des trois petites effigies.



4. « Le train s'en va. » Interjection qui signale aux passagers du métro viennois que les portes vont se fermer et le train partir.

V. 2000 - .

Partant pour me livrer à cette drôle d'acupuncture aussi souvent que possible je décidai, à l'occasion de la rencontre avec l'artiste Wolfgang Capellari, de la pratiquer publiquement, en concert, disons. Le petit marteau d'orfèvre qui me sert à planter les épingles devient alors instrument de percussion.

Ce numéro de duettistes lunaires a depuis Vienne évolué plusieurs fois. Pour une *Soirée nomade* à la Fondation Cartier pour l'art contemporain, il me fallut construire, à la fois pour des raisons acoustiques et esthétiques, le *Perchoir à Wolfgang*, qui permet d'éloigner du sol jusqu'au musicien lui-même. Plus récemment, Claudia Hamm nous a mis en scène en clowns impassibles, oscillant entre *yodl* et *house* acoustiques, faisant « voler » toutes sortes d'objets grâce aux moyens du théâtre⁶.



6. *Tapis volant*, Theaterhaus Mitte, Berlin ; Théâtre Dijon Bourgogne - Centre dramatique national, Dijon.

VI. 2007.

Premiers essais de pieds de verre au Centre international d'art verrier de Meisenthal. Les techniques industrielles ou de collage se sont avérées moins solides et moins intéressantes que le prototype retenu. Sa forme résulte d'une méthode traditionnelle « à chaud » revisitée par le maître-verrier Jean-Marc Schilt.

VII. Novembre 2009.

De même que les *Suspens* du livre *Suspens/Détails/Témoins* incluait la dimension temporelle, ma réponse à l'invitation de Table d'hôtes⁷ consiste en une suspension politique de ma production de livres, une interrogation sur la publication d'artiste, une sorte de moratoire en forme de sculpture.



7. « Table d'hôtes », une proposition de Pierre-Olivier Arnaud et Stéphane Le Mercier, 2008-2010.

VIII. 2010.

Christophe Daviet-Thery et la compagnie Morphologie
des Eléments éditent les pieds de verre.

IX. Fin 2010.

Les pieds de verre sont utilisés pour suspendre l'activité de mon atelier nomade installé à Belfort ⁸.



8. Exposition *Peindre le citoyen Taquet pour commencer*, Théâtre Granit, scène nationale de Belfort, commissaire : Monique Chiron, 8 mai - 20 juin 2010.

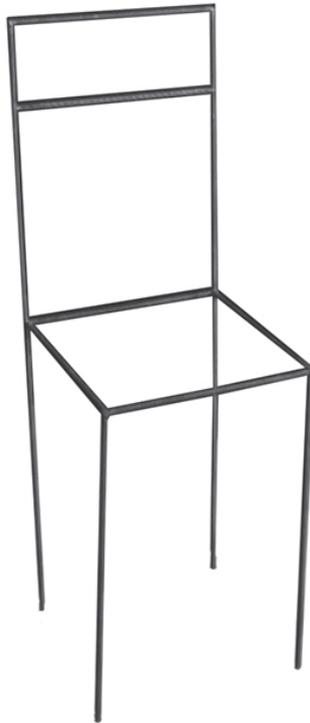
X. Fin 2010.

Antoine Lefebvre me propose de publier dans
La Bibliothèque Fantastique.

XI. Janvier 2011.

Je souhaite faire des sculptures spécialement pour mettre en évidence la nouvelle lévitation autorisée par les pieds de verre.

Je fabrique une chaise en fer selon le principe d'une sorte de typographie spatiale.



XII. Février 2011.

Pour l'exposition, Christophe Daviet-Thery me convainc de ne pas ajouter les sculptures.

a) Son espace indéfini est (peut-être) une librairie, mais (certainement) pas une galerie.

b) Montrer les meubles de la librairie soulevés par les pieds de verre suffit.

Stephen Wright, l'auteur chargé d'écrire le texte accompagnant l'exposition, abonde.

Cependant mon *libraire galeriste indéfini*, à l'occasion d'une visite préparatoire, repart avec en tête non seulement l'exposition prévue mais aussi un deuxième projet : il souhaite montrer mes nouveaux tableaux, des portraits de 40 x 40 cm, peints à l'huile sur bois.

Je suis flatté. Pourtant, c'est à mon tour de lui rappeler que son espace en cours de définition n'est (peut-être) pas une galerie. Nous sommes d'accord, nous devons trouver une galerie qui souhaitera montrer ces tableaux.

Dans son espace, nous montrerons la sculpture activée pour Table d'hôtes et une publication à propos des portraits. Jill Gasparina est sollicitée pour un texte.

Je réserve mon intention de sculpture pour une exposition plus vaste dans laquelle je pourrai montrer ce mobilier mais aussi un treillis soudé en suspension, sorte de tapis volant filaire.

XIII. 6 avril - 7 mai 2011 ⁹.

Les pieds de verre montrés dans l'espace de Christophe Daviet-Thery concluent les *Suspens*.

La proposition comporte également trois affiches, le présent livret et quatre livres publiés à l'occasion de « Die Grammatik des Buches » ¹⁰.

Cependant que devant moi un singe, un gibbon en l'occurrence, s'obstine à circuler dans les frondaisons, traçant un signe, le dessin d'une chaise, à première vue.

9. Exposition au 34, rue Louise-Weiss, Paris XIII^{ème}.

10. « Die Grammatik des Buches », 15 octobre - 12 novembre 2010, Radierverein, München (D), commissaires : Wolfgang Ellenrieder et Anna Schneider

WWW.
LA
BIBLIOTHEQUE
FANTASTIQUE
.NET